

Malheur à l'insensé qui cherche une autre
Où dans l'obscurité nuit de l'erreur et du doute,
Il ose hasarder ses pas!

O Soleil qui du Christ nous reflète la gloire,
Poursuis ta noble course et marche à la vic-

En vain tes ennemis attendront ton déclin!
Sous les coups du Seigneur, sous sa grande

Tu les verras tomber et montrer à la terre
Ce qu'est l'anathème divin!

Pourtant, ton cœur de Père a des vœux plus

Non, tu n'as pas voulu leur ouvrir des abîmes
Mais leur tracer la voie où l'on arrive aux

Comme Jésus mourant, ton unique vengeance
C'est de crier : " Seigneur, pardonne en ta

" Peut-être ignorent-ils ce que je suis pour

Infidèles brebis d'un Pasteur qui vous aime,
Vous voulez renverser son triple diadème,
De la Sainte Cité vous faites sa prison;

Mais venez à son cœur débordant de ten-

Vous en ferez jaillir le chant de l'allégresse,
Et tout sera noyé dans le Sang du pardon.

III

Père Saint, les vents de l'épreuve
Sillonnent les flots de tes jours;
Mais ta grande âme est comme un fleuve
Imperturbable dans son cours.

Ce fleuve de paix s'alimente
A l'onde pure et jaillissante
Des blessures du Rédempteur;

Et, riche de sa plénitude,
Tu lui rends, dans ta gratitude,
Un tribut d'amour et d'honneur.

Assis sur ton roc immuable,
Attendant le secours promis,
Tu gardes pur, inaltérable,
Le pouvoir que Dieu t'a remis.

Chaque jour de ta longue vie
Est un hymne qui glorifie
Le Christ et son Sang et sa croix;

Et tous les bruits de la tempête
Qui grondent sans fin sur ta tête,
Ne peuvent étouffer ta voix!

Oh! qu'elle fut belle et vibrante,
Dans un jour pour tous immortel,
Ta parole douce et puissante
Dont l'écho se répète au ciel!

Alors, pleinement dévouée,
Resplendissait l'Immaculée,
Blanche Étoile de ton destin!

Dans sa source toujours limpide,
Dans son effet le plus splendide,
Tu rendais gloire au Sang divin.

Mais déjà, quand des jours d'orages
Se levaient sombres sur ton ciel;
Quand de l'exil aux tristes plages
Ton cœur avait connu le fiel;

Lorsque ta Rome bien-aimée
T'ouvrait, heureuse et ranimée,
Son sein qui respire par toi,
Emu, dans ta reconnaissance,
Tu célébrais ta délivrance
Dans un digne élan de ta foi.

Au Sang divin qui pacifie
Tout sur la terre et dans les Cieux,
A ce vin qui le vivifie
Et te rendra victorieux,

Tu voulais donner une fête,
Souvenir des jours de Gaète, (1)
Espoir pour des temps à venir.
C'est le *Te Deum* de ton âme,
Chaque année il chante, il proclame
Le Sang que tout devrait bénir,

(1) La fête du Précieux Sang célébrée le premier dimanche de juillet a été instituée par N. S. P. Pie IX à son retour de Gaète,

La porte de l'Eglise sainte
S'empourpra du Sang Rédempteur,
Et cette indélébile empreinte
Chassa l'Ange exterminateur.

Oui, pour elle déjà se lève
L'ère qui doit briser le glaive
Sur son front longtemps suspendu;

O Pontife, ton espérance
Est dans le Sang de l'alliance,
Tu ne seras pas confondu.

Ton soutien, Père magnanime,
C'est ta coupe de chaque jour
Plaine du Sang de la victime
Qu'immole un éternel amour.

C'est là le foyer de lumière
Qui fait briller sur ta paupière
Les éclairs des décrets de Dieu;

C'est là l'influence secrète
Qui fait reposer sur ta tête
La colombe au souffle de feu!

Naguère au plus fort de l'orage
Qui se flattait de l'ébranler,
Pierre, de rivage en rivage,
A l'univers allait parler;

Et dans l'immense sanctuaire
Se groupaient autour de sa chaire
Tous les Pasteurs de ses troupeaux;

Et la grande voix du Concile
Allait flétrir l'erreur subtile,
Fruit orgueilleux des temps nouveaux.

Oh! qu'il était beau ce Cénacle,
Rempli d'un vent mystérieux,
Quand tu rendais ce grand oracle
Pour ton règne si glorieux!

Pontife que Dieu même guide,
L'enfer et sa lutte homicide
Cédaient à ton pouvoir vainqueur;

Tes enfants soumis et fidèles,
Dans des allégresses nouvelles,
Chantaient l'Infaillible Docteur.

Astre qui ne connais pas d'ombre,
Divine Infaillibilité,
Tu vins briller dans la nuit sombre
Comme un phare de vérité!

On dirait que ton jour d'ivresse
A renouvelé la jeunesse
De cet Aigle au cœur si royal
Qui, dépassant les ans de Pierre,
Attend, souffre et surtout espère,
Dans un calme toujours égal!

" Mettez sur votre cœur timide (1)
" Une goutte du Sang divin,
" Et ne craignez pas le perldo
" Qui vous montre un douteux chemin."

Ainsi parla ton doux langage,
Et le secret de ton courage,
O Père, tu le révélais!

Qui, c'est au fond de ton calice
Qu'avec le Sang du sacrifice
Tu puises la force et la paix.

Puisse la grande et sainte année,
Plaine de grâces, de pardons,
Par le ciel être couronnée
Du plus envié de ses dons.

Qu'à la prière universelle
La voix du Sang divin se mêle
Comme un cantique suppliant;

Et que ce *Subtilé* prélude
Aux jours d'heureuse quiétude
Du Saint Pontife triomphant.

IV.

O Christ du Vatican, sublime est ton martyre,
Nobles sont tes douleurs!
Ton trône est une croix, mais cette croix at-

L'amour de tous les cœurs.
Il t'a fallu souffrir pour entrer dans ta gloire,
Mais un moment encor, et d'un chant de vic-

Rome retentira.
L'éternelle Cité que profane le crime,
Sous tes yeux réjouis, s'élevant de l'abîme,
Plus belle apparaîtra.

(1) " Mettez une goutte du Sang divin sur votre cœur, et ne craignez rien." Allocution de Sa Sainteté prononcée le 1er janvier 1873.

Tu verras tes enfants qu'un fol orgueil égare
A tes pieds revenir;
Et le rameau séché qui du tronc se sépare
A toi se réunir.

L'Étoile du matin a brillé sur la terre,
Lourdes et la Salette ont vu dans la lumière
L'aube d'un jour heureux;

Ce jour que Dieu retient dans ses mains cour-

Jusqu'à l'heure attendue où les larmes versées
Pourront fléchir les Cieux.

O Christ, réveille-toi; commande à la tem-
Les flots te sont soumis!
Ne laisse plus mugir sur une auguste tête
Tant de vents ennemis.

Ton Sang l'a consacré d'une onction divine,
Cet Elu du Très-Haut que ta bonté destine
A nous transmettre ses bienfaits;

Que ce Sang soit toujours sa puissance pro-
Sur ses limpides flots que la barque de Pierre
Enfin touche au port de la paix.

Sang d'un front radieux que l'épine acérée
En flots douloureux fit jaillir,
Adoucis par son front la tiare sacrée,
Couronne digne d'un martyr!

Sang que les mains du Christ ont versé sur le
Empourpra cette main dont l'amour nous
Des bénédictions des Cieux:
Sang des pieds transpercés, rends ses pieds

Qu'ils soient beaux et légers, et toujours plus
Dans leur parcours victorieux.

Sang divin de l'épaulé à la croix asservie,
Soutiens-le dans ses grands combats;
Allège le fardeau qui pèse sur sa vie
Et donne la force à son bras.

Sang bouillonnant d'amour écoulé sous la
Laisse dans tes flots purs sa coupe de souf-

Perdre son amère saveur.
Sang précieux, rends-lui la gloire qu'il te
Prolonge encor ses jours et que Dieu les cou-

D'un soir éclatant de splendeur.

O Père, ô grand Pontife, ô doux Roi de l'E-
Salut à ton nom immortel!
Gloire à qui te bénit, honte à qui te méprise,
Toi qui commande même au ciel!

Nous mettons à tes pieds nos âmes qui t'ad-
Nos vœux, nos cœurs, soumis, et nos chants
A des souvenirs douloureux;

Et pour toi nous voulons, vierges réparatrices,
Dans notre cloître aimé, vivre de sacrifices,
Souffrir.....mais pour te rendre heureux.

Pontife qui bénis et la ville et le monde
Dans de majestueux accents,
Oh! daigne aussi lever ta main toujours fé-
Sur d'humbles vierges tes enfants.

Bénis le sénévé du céleste Evangile,
Ce nouvel arbrisseau qui sur un sol fertile,
A germé dans le Sang divin;

Bénis le Canada, terre de foi vivante,
Etouffe à son début l'erreur envahissante
Qui voudrait croître dans son sein.

Honneur à ton grand nom que bénira l'his-
Homages à tes douces vertus!
Triomphe, ô Père Saint, qu'une nouvelle
Te vionne du Sang de Jésus.

Nos cœurs, liés à Toi d'une invincible étreinte,
Veulent vivre et mourir dans l'Eglise une et
Gardiens de la vérité;

Dans ta seule parole est la vie éternelle,
Nautonnier pour les Cieux, rien hors de ta
N'arrive à l'immortalité!